La République du Centre, 9 février 2012

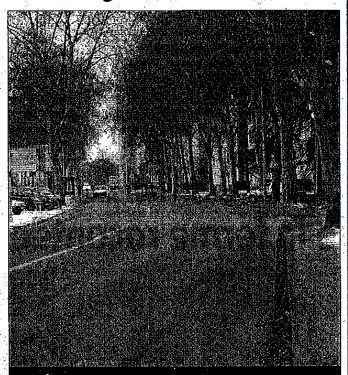
AU NOM DE MA RUE

Le boulevard Guy-Marie-Riobé

Le boulevard Guy-Marie-Riobé a été inauguré le 28 juin 1990 sous l'impulsion de Jean-Pierre Sueur, maire de l'époque.

Aujourd'hui, le boulevard marque le paysage. Il accueille entre autres deux monuments architecturaux spécifiques de la ville d'Orléans : l'église Jeanne-d'Arc dont l'architecture reste originale, et la maison d'arrêt qui date du XIXe siècle.

Évêque d'Orléans pendant quinze ans, entre 1963 et 1978, Guy Marie-Riobé alerta la population orléanaise sur les grandes questions lui tenant à cœur. Se disant à la fois « pasteur, c'est-à-dire, "celui qui rassemble" et prophète, "celui qui alerte", Guy-Marie Riobé se mêlait aux citoyens.



BAPTÊME. L'évêque d'Orléans a donné son nom au boulevard qui longe la prison.

Un évêque engagé

Les causes qu'il défendait étaient avant-gardistes. Parmi ses fers de lance : l'ordination de laïcs mariés, l'avortement ou encore la non-violence qui étaient dans les années 1970 des problèmes de société défendus par des minorités et parfois contre-carrés par l'Église. Aujourd'hui, ceux-ci restent encore d'actualité.

L'évêque, fortement touché par les injustices sociales, se faisait le défenseur des opprimés même au-delà des frontières nationales.

Les personnes rencontrées au fil de son parcours ont fait de lui le « fils de l'événement » en refusant la fatalité et l'accommodement à la situation. D'ailleurs, il disait : « C'est la vie qui me bouscule. Je le répète volontiers : je crois à l'événement ». Guy-Marie Riobé a fortement marqué la société et notamment la ville d'Orléans par son courage et ses convictions. ■

Phoca PDF